

# Accueillir *la chouette chevêche*

CONSEIL



[www.parc-cotentin-bessin.fr](http://www.parc-cotentin-bessin.fr)

UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI



## Sommaire

<b>La chouette chevêche</b>	<b>&gt; 2</b>
Description	> 2
Régime alimentaire	> 3
Reproduction	> 4
Statut, protection	> 5
Habitat	> 6
Menaces	> 7
<b>La chouette chevêche dans le Parc naturel régional des Marais du Cotentin et du Bessin</b>	<b>&gt; 8</b>
<b>Que faire pour aider la chouette chevêche ?</b>	<b>&gt; 9</b>
<b>Quelques autres espèces du bâti</b>	<b>&gt; 12</b>



## Description

La chouette chevêche est l'une des plus petites chouettes de France et sans conteste la plus petite de l'avi-faune normande : 22 cm pour une envergure comprise entre 54 et 58 cm. Elle pèse entre 130 et 220 g, les mâles ne dépassant pas 180 g.

Sa tête ronde et large lui donne une forme générale de petite boule et ses deux grands yeux jaunes lui ont valu le nom de chouette aux yeux d'or.

Ce qui frappe souvent l'observateur, c'est le caractère très vif de l'oiseau, toujours aux aguets et agité de mouvements nerveux.

Son vol est onduleux comme celui des pics.

Enfin, contrairement aux autres rapaces nocturnes, la chevêche est souvent visible durant la journée, perchée sur un toit, un piquet de clôture ou un poteau téléphonique.

Toutefois, le meilleur moyen de détecter sa présence reste son chant doux et plaintif et son cri rappelant le miaulement d'un chat.

## Régime alimentaire

Active au crépuscule et la nuit, chassant aussi parfois de jour, la chevêche se nourrit de petits mammifères (campagnols, mulots...), d'insectes (grillons, hannetons, sauterelles, bousiers...), de vers de terre et de petits oiseaux.

La chevêche a besoin de 50 à 80 g de nourriture par jour. Comme elle avale ses proies toutes entières, son organisme doit faire une sélection naturelle durant la digestion et, ainsi, rejeter des pelotes de quelques centimètres contenant des éléments non comestibles (os, poils...), appelées "pelotes de réjection".



# La chouette chevêche

## Reproduction

Les couples de chevêches sont généralement sédentaires et fidèles à leur territoire.

Les parades nuptiales prennent place en mars-avril et le chant typique des mâles se fait entendre jusqu'en mai.

A partir de la mi-avril, 3 à 6 œufs sont pondus dans une cavité aménagée sommairement (vieil arbre, trou dans un mur, grange, sous les tuiles, au sol dans un tas de cailloux ou même un terrier de lapin...).

2 à 3 jeunes quittent le nid à l'âge de 4-5 semaines (fin juin à mi-juillet), souvent avant de savoir voler. Les parents continuent de les nourrir alors qu'ils sont au sol.

Si vous trouvez une jeune chouette apparemment abandonnée, laissez-la sur place : ses parents continuent de s'en occuper. S'il est nécessaire de la mettre à l'abri d'un danger (chien, chat, route...), déposez-la à quelques mètres en hauteur.

## Statut, protection

L'effectif nicheur, estimé à 11 000 couples en France (plus de 10% de l'effectif européen), est en régression dans tout le pays depuis les années 1970 (diminution de l'ordre de 20% à 50%).

La chevêche, comme toutes les espèces de rapaces, est protégée en France selon la loi du 10 juillet 1976. La loi française interdit la destruction ou l'enlèvement des œufs et des nids, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement, la naturalisation, le transport, l'utilisation, la mise en vente, la vente ou l'achat et également la destruction ou la dégradation des sites de reproduction et des aires de repos des animaux.





## Habitat

Cette petite chouette semble assez éclectique dans le choix de ses lieux de vie puisqu'elle colonise aussi bien les steppes des Causses, les bocages, vergers, falaises littorales, dunes, périphéries de villages, zones péri-urbaines ou certaines zones de grandes cultures.

Trois éléments indispensables semblent nécessaires à sa présence :

- des cavités pour nicher (arbres creux, bâtiments voire murets ou tas de pierres),
- des perchoirs (piquets de clôtures, arbres,...) pour repérer ses proies (elle chasse majoritairement à l'affût),
- des zones de végétation basse riches en proies (pâtures extensives, pelouses, vergers...).

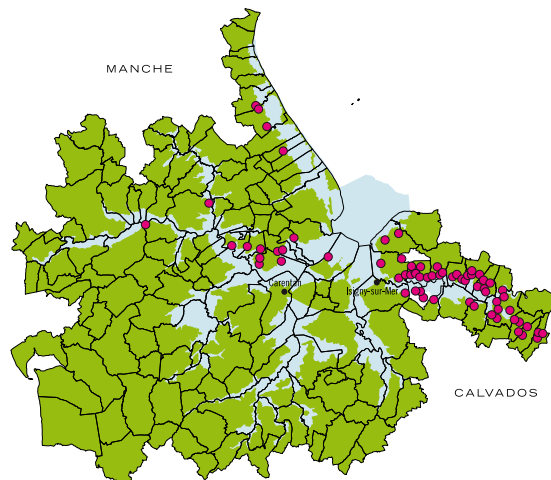
## Menaces

Les principales causes de régression identifiées sont la modification des paysages ruraux (retournement des prairies, disparition des vieux arbres et des arbres creux, urbanisation et rénovation des bâtiments) et l'usage des pesticides (réduction du nombre des insectes ou contamination de la chaîne alimentaire).

La collision avec les véhicules, la noyade dans les abreuvoirs et bassins ou le piégeage dans les poteaux téléphoniques creux sont autant de causes de mortalité qui viennent s'ajouter.



# La chouette chevêche dans le Parc naturel régional des Marais du Cotentin et du Bessin



La population bas-normande a récemment été évaluée entre 2 700 et 3 000 couples.

Des noyaux de population importants sont encore notés dans le Bessin, le Perche et le Pays d'Auge. Les populations de la Manche ont par contre décru. A l'échelle du Parc, le constat est similaire. Un important noyau de population est localisé autour de la vallée de l'Aure (et plus particulièrement la zone au Nord des marais). Une petite population est présente autour de la baie des Veys et quelques individus isolés sont connus en périphérie des

marais de la côte Est du Cotentin ou de la Douve.

L'effectif total est estimé à une soixantaine de couples.

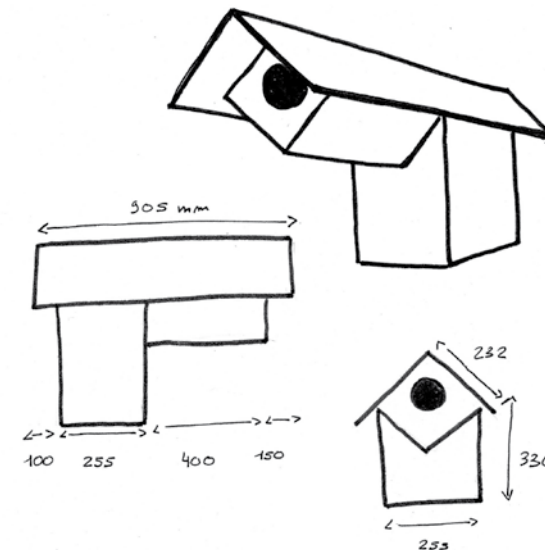
Il semblerait donc que la chevêche affectionne chez nous les paysages les plus ouverts (ancien bocage à ormes, polders) où abondent les constructions en pierre avec de nombreux trous de boulins\*. De fait, la majorité des sites de nidification identifiés sont localisés dans des bâtiments.

*\* pièce de bois utilisée pour le montage des échafaudages.  
Les trous laissés par les boulins sont appelés trous de bouldin.*

## Que faire pour aider la chouette chevêche ?

Lors de la rénovation d'un bâtiment (réfection de toitures et de façades), conservez des cavités. De manière générale, n'obstruez pas totalement les accès aux greniers, cabanons, granges et maisons non habitées (une ouverture de 10 cm de diamètre suffit pour que l'espèce s'installe).

Afin de limiter l'occupation de l'espace (par exemple dans des combles) ou en substitution à un site condamné, il peut-être utile de poser un nichoir.

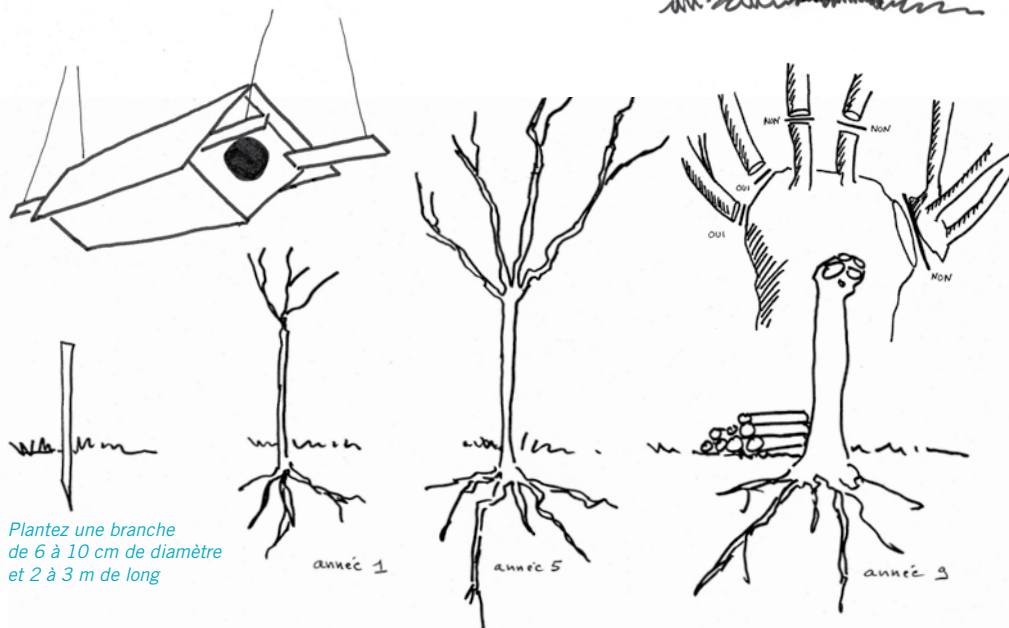
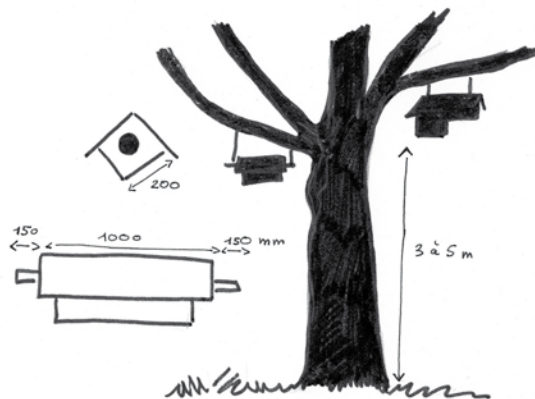


Il faut placer les nichoirs avant fin décembre pour espérer une occupation le printemps suivant.

Fixé entre 3 et 5 m de hauteur, hors de portée des chats et fouines et avec une entrée orientée à l'opposé des vents dominants, le nichoir offre de bonnes conditions de sûreté pour la chevêche. Il faudra toutefois également veiller à l'éloigner des routes et des abreuvoirs.

La conservation et l'entretien des vieux arbres est indispensable à la chevêche. Ils fournissent des cavités utilisées pour la nidification, des perchoirs mais aussi de nombreuses proies (gros insectes en particulier). Au-delà de la chevêche, ces arbres abritent généralement une faune riche (mésanges, chauves-souris, insectes...).

Pour favoriser l'espèce, le façonnage d'arbres têtards (saules, frênes, charmes...) peut être utile.



Plantez une branche de 6 à 10 cm de diamètre et 2 à 3 m de long

Les chevêches à la recherche de gîtes diurnes sont parfois attirées par les cheminées et finissent par y tomber. Il est possible de boucher l'entrée du canal de la cheminée avec du grillage à maille de 3 cm, facile à enlever et à remettre lors du passage du ramoneur. Ce dispositif est également efficace contre les choucas.

Les jeunes oiseaux peuvent se noyer dans les abreuvoirs pour le bétail ou dans certains dispositifs de récupération de pluie pour le potager. Une simple grille inoxydable ou une planchette, jouant le rôle d'échelle, leur permettront de se sortir de ce mauvais pas.

Au jardin, au verger et aux champs, l'utilisation de pesticides réduit considérablement la richesse en insectes. Afin de réduire les impacts négatifs de ces produits sur la chevêche, la faune en général (intoxication directe, raréfaction des proies telles que les gros insectes ou les lombrics...) et votre santé, privilégiez les solutions alternatives naturelles.

Certains produits utilisés pour la santé du bétail sont extrêmement toxiques pour la faune des coprophages. Préférez les molécules les moins toxiques pour la faune non-cible (voir la fiche technique *Traitements antiparasitaires du bétail et environnement \**).

\*Téléchargez la fiche sur [www.parc-cotentin-bessin.fr](http://www.parc-cotentin-bessin.fr) rubrique Téléchargements / Documents / Eau - Biodiversité

## Vitres = danger

Les grands vitrages sont des pièges pour les oiseaux. Soit les reflets de l'environnement, soit la transparence font que les oiseaux ne les détectent

pas et s'y cognent souvent mortellement. L'utilisation de vitres nervurées, cannelées, dépolies... de fenêtres à croisillons ou de surfaces vitrées inclinées plutôt qu'à angle droit permettent de réduire les risques d'impact.

# Quelques autres espèces du bâti

## Période d'intervention

préférable  à éviter

Pour les oiseaux

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Pour les chauves-souris en reproduction

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Pour les chauves-souris en hibernation

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Afin de ne pas effectuer des travaux durant la période de reproduction, il faut éviter la période entre mars-avril et fin juillet pour les oiseaux et fin mars à début septembre pour les chauves-souris. La période de novembre à mars est également sensible pour les chauves-souris en hibernation.

Les niohirs seront avantageusement placés au cours de l'hiver afin que les animaux les repèrent au cours de la saison ou dès leur retour de migration.

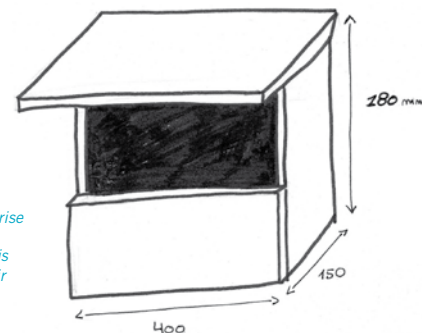
Si certaines espèces (rongeurs, pigeons...) sont souvent indésirables dans nos bâtiments du fait des nuisances et dégâts qu'elles peuvent provoquer, la cohabitation avec la plupart des espèces est possible sans gêne particulière. Tout au plus faut-il parfois faire preuve d'un peu de tolérance.

Les **mésanges**, **bergeronnette grise**, **rougequeue noir** et **moineau domestique** fréquentent eux aussi régulièrement les petites cavités dans les murs.

En cas de rénovation, des accès peuvent être conservés ou des niohirs mis en place.

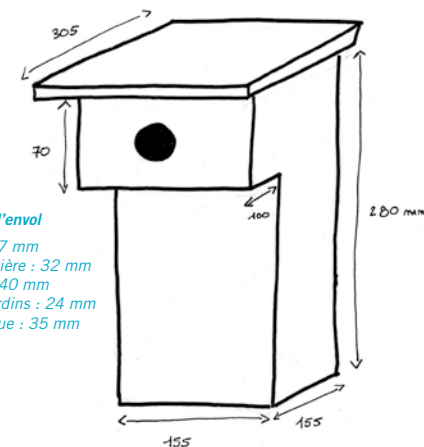
*Dimensions de l'ouverture*  
400 x 130 mm

*Bergeronnette grise*  
*Rouge-gorge*  
*Gobemouche gris*  
*Rougequeue noir*

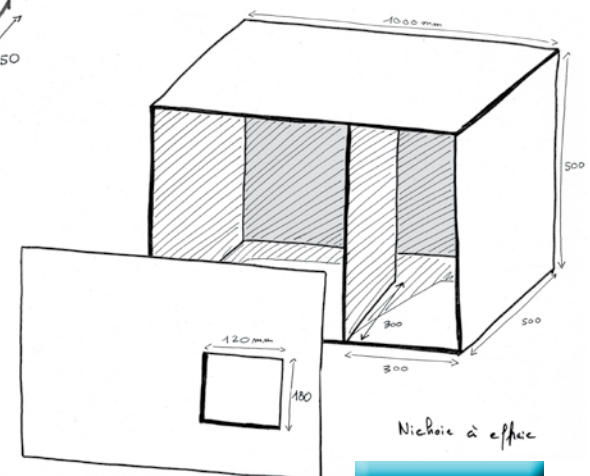


*Diamètre du trou d'envol*

*Mésange bleue : 27 mm*  
*Mésange charbonnière : 32 mm*  
*Sitelle torchepot : 40 mm*  
*Grimpereau des jardins : 24 mm*  
*Moineau domestique : 35 mm*



La **chouette effraie** recherche des volumes plus importants et niche souvent dans les greniers ou les combles. Lors de travaux de rénovation, une petite partie des combles (à isoler du bruit) ou la pose d'un niohir peuvent permettre de poursuivre la cohabitation. Un accès de 20 cm de côté lui permettra d'accéder à l'espace qui lui sera dédié.





Bergeronnette grise



Mésange bleue



Rougequeue noir



Moineau domestique



Chouette effraie



Hirondelle de cheminée



Hirondelle de fenêtre



Martinet noir

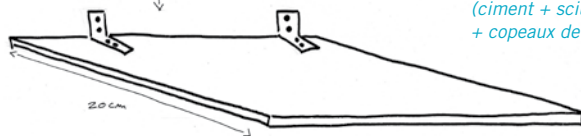
Les **hirondelles** souffrent de plus en plus de la raréfaction des sites de nidification. La conservation des nids lors des ravalements de façades ou de l'accès aux anciennes étables (12 x 8 cm suffisent) est primordiale. Une simple planchette placée entre 20 et 50 cm sous les nids limite d'éventuels problèmes de salissures. Des nichoirs peuvent également être posés.

Les nids pour l'**hirondelle de fenêtre** doivent être disposés sous les débords de toiture sur les façades à l'abri des vents dominants. L'**hirondelle de cheminée** recherche des situations plus abritées (à l'intérieur de dépendances ou sous de larges débords de toiture).

Le **martinet noir** utilise les fissures des façades ou les combles et greniers des bâtiments élevés (accès par les disjointoiements sous toiture). Il souffre lui aussi de la diminution de ces sites. Lors de la rénovation des toitures, des nichoirs peuvent être posés à l'intérieur des combles ou sous les avants toits.

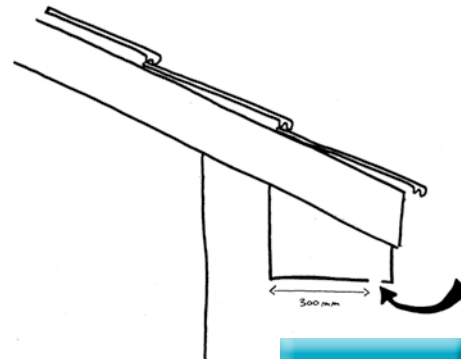
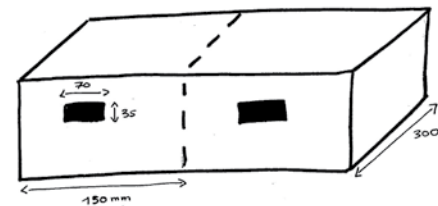
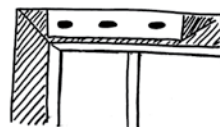
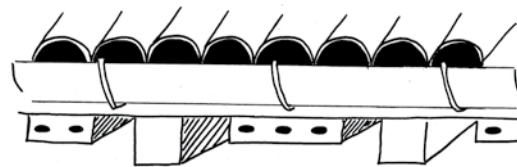
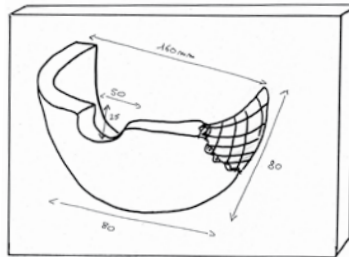
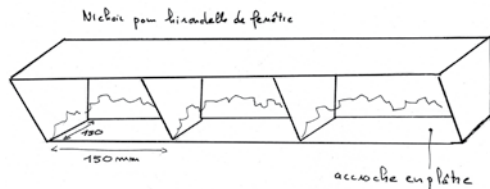


20 à 50 cm



#### Réalisation du nid

- en argile
- en papier mâché (papier mâché + eau + colle à papier peint)
- en béton de bois (ciment + sciure + copeaux de bois)



Les chauves-souris trouvent refuge dans différents types de bâtiments qu'ils soient de construction ancienne ou récente, habités ou pas, grands ou petits. On peut aussi bien les retrouver dans les combles que dans des disjoints entre deux pierres. Différentes solutions existent pour favoriser leur présence (voir le livret "Accueillir des chauves-souris" à ce sujet).

Vieux murs et murets extérieurs sont le refuge du crapaud commun. L'aménagement de petites cavités près du sol



lui offrira des refuges appréciés, surtout en présence d'un peu de végétation.

Les rongeurs (souris domestique et rat surmulot) peuvent causer des problèmes de cohabitation. Evitez au maximum la lutte chimique néfaste pour la faune en général.

Abeilles et guêpes solitaires creusent régulièrement des petites galeries dans les murs en terre pour y déposer leurs œufs. Elles sont absolument inoffensives pour l'homme. On peut favoriser ces espèces, auxiliaires efficaces de la régulation des prédateurs au jardin, en positionnant des briques de terre crue ou des bûches préalablement trouées en divers endroits et en exposition Sud.

La végétation grimpante le long des murs (lierre, vigne vierge, glycine) ou les espèces qui colonisent les fissures et les dis-jointoiements sont parfois accusées de causer des désordres dans la maçonnerie. Elles sont cependant aujourd'hui de plus en plus mises en avant pour leur côté esthétique et les différents bénéfices environnementaux qu'elles procurent (régulation du micro-climat, abri pour la faune...).

*Grand Murin*

## Dans la même collection



### **Accueillir des chauves-souris**

Les chauves-souris et les bâtiments, quelques conseils si vous envisagez des travaux ou si vous rencontrez des nuisances.

Parc naturel régional  
des Marais du Cotentin et du Bessin  
Collection "Conseil"

*Gratuit*



### **Restaurer son bâti en terre**

Diagnostiquer, réparer, reboucher, protéger et améliorer votre bâti en terre crue.

Parc naturel régional  
des Marais du Cotentin et du Bessin  
Collection "Conseil"

*Gratuit*



© P n r des Marais du Cotentin et du Bessin

Dépôt légal : janvier 2011 - Tirage : 5000 ex.

BD CARTO® - © IGN - 2011 - Autorisation n°43-11005

Crédit photo : © Lionel Barré, Céline et Alain Chartier et Xavier Corteel du GONm,  
Nicolas Avril du GMN et Louis-Marie Préau.

Imprimé sur du papier PEFC avec des encres végétales  
par l'imprimerie Lecaux à Tourlaville.

## GÉRER ET PRÉSERVER NOTRE BIODIVERSITÉ POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

### Groupe Ornithologique Normand

181 rue d'Auge - 14000 CAEN  
Tél. **02 31 43 52 56** - Fax. 02 31 93 27 07 - [gonm@wanadoo.fr](mailto:gonm@wanadoo.fr)  
**[www.gonm.org](http://www.gonm.org)**

### Parc naturel régional des Marais du Cotentin et du Bessin

Siège administratif - 17 rue de Cantepie - 50500 LES VEYS  
Tél. **02 33 71 61 90** - Fax. 02 33 71 61 91 - [info@parc-cotentin-bessin.fr](mailto:info@parc-cotentin-bessin.fr)  
**[www.parc-cotentin-bessin.fr](http://www.parc-cotentin-bessin.fr)**

